

Le Lexovien Erick Fearson est chasseur de fantômes

« Je suis là pour aider les vivants et les défunts »

Erick Fearson n'est pas comme le commun des mortels. Enfant, il a été nourri à base d'une alimentation surmaternelle. Un grand-père radiesthésiste, un père illusionniste, un oncle sorcier, une cousine médium... Les antécédents familiaux d'Erick Fearson le prédisposaient à s'ouvrir au surnaturel et plus particulièrement à l'univers des fantômes. Aujourd'hui, l'homme à la quarantaine et il est chasseur de fantômes. Depuis des dizaines d'années, il arpente les quatre coins du globe pour rencontrer et comprendre les fantômes qui s'incrument inexorablement dans le monde des vivants.

L'Éveil : Croyez-vous aux fantômes ? La question se pose ou pas ?

E. F. : « Vous m'auriez posé la question il y a 20 ans, je vous aurais dit : oui je crois aux fantômes. Aujourd'hui, ce n'est pas une croyance, c'est une intime conviction. »

Votre passion pour les fantômes comment est-elle venue ?

« Elle s'est déclenchée à dix ans lorsqu'on m'a offert un livre *Le grand livre des fantômes*. Pour la première fois, je découvrais qu'il existait des chasseurs de fantômes, on y dévoilait des techniques etc. C'est ce livre qui a déclenché chez moi cette passion pour les fantômes. »

Qu'est-ce qu'un chasseur de fantômes ?

« Quand on parle de chasse aux fantômes, on a tout de suite l'image du chasseur de fantômes hollywoodien très ghostbuster. Celui-ci n'existe pas. Je tiens à vous rassurer. Je travaille selon la méthode anglo-saxonne qui conjugue le scientifique et le sensitif. Je suis le seul chasseur de fantômes à travailler ainsi. Lorsque je démarre une mission, je me rends sur les lieux et je discute longuement avec la personne qui est ennuyée par ces phénomènes qui lui font peur pour la rassurer. Je réunis plusieurs témoignages, car un seul ne suffit pas pour déclencher une enquête. Je me documente sur le passé de la maison, sur ses anciens occupants. Il y a un travail important en amont. »

Je me pose une question. Pourquoi utilisez-vous le terme de « chasseur » s'il ne s'agit pas



Erick Fearson, chasseur de fantômes (photo Julien Boisard ©)

de capturer un fantôme ?

« Car chasseur de fantômes est un terme littéraire et poétique que j'aime beaucoup. Le nom le plus approprié serait « investigateur du surnaturel. »

Qu'est-ce qu'un fantôme selon vous ?

« Un fantôme c'est avant tout une énergie de nature inconnue qui est capable de modifier l'environnement dans laquelle elle se manifeste. L'expérience m'a appris qu'il existe différents types de fantômes. »

Est-ce que vous avez déjà vu l'image d'un fantôme ?

« Non ! C'est le rêve de tout chasseur de fantômes, d'ailleurs. Par contre, j'ai ressenti certaines choses... »

Resseint-il c'est-à-dire ?

« Je me sens de mon sixième sens et de mon expérience pour ressentir les lieux. Je peux me sentir oppressé ou imprégné d'une mélancolie. J'ai souvent l'impression qu'il

y a quelqu'un dans la pièce, mais je ne peux pas le voir, ni l'entendre. Cette impression s'accompagne souvent d'une brusque chute de température, estimée à 5 ou 6 degrés et qui marque le passage d'un fantôme. [...] Mon thermomètre à visé laser permet de mesurer la température à un point bien précis. »

Vous chassez les fantômes à l'aide d'une faux ?

« Non (rires). Je dispose de tout un appareillage spécifique afin de détecter les manifestations surmatérielles. Des caméras infrarouges, un thermomètre infrarouge à visé laser, un détecteur de champs électromagnétiques. Mais aussi des outils non conventionnels comme des baguettes de radiesthésiste, une pendule etc. »

Pourquoi êtes-vous chasseur de fantômes ?

« Il n'est pas question pour moi de chasser les fantômes hors d'un lieu, comme certains

le pensent. Ma démarche est tout autre, elle consiste à approcher les fantômes afin de mieux les comprendre. C'est surtout ça qui me motive. Je cherche à les approcher, à les comprendre et à savoir ce qui se cache derrière ces manifestations extraordinaires et quel en est le sens. C'est une quête infinie, et qui j'espère ne se terminera jamais. »

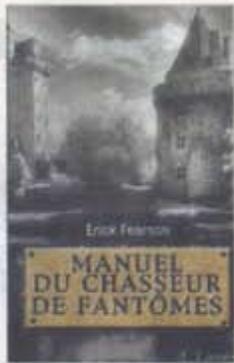
Pourquoi cherchez-vous à les comprendre ?

« Car je considère que chaque événement lié au monde des fantômes, chaque rencontre avec un fantôme a quelque chose à nous apprendre sur le plan humain, intérieur. Cet univers me met en face d'un grand mystère. Faire l'expérience de ce profond mystère me fait grandir spirituellement. Il est en quelque sorte mon carburant, mon moteur. [...] On apprend beaucoup de chose sur la nature humaine. Ce que je considère le plus paranormal au monde ce ne sont pas les ovnis, les

fantômes, c'est l'être humain en lui-même. »

Vous avez donc déjà vécu des expériences paranormales ?

« Plusieurs fois. La première fois j'étais même enfant. Une de mes expériences les plus troublantes c'était en 2010 au



Le Manuel du Chasseur de Fantômes. Un second volet est en cours de préparation.

château de Martin Vast en Normandie lors du tournage d'une émission de télé. Un soir, vers 3 h 30 du matin, je me suis allongé dans le lit, dans une semi-pénombre avec la clarté de la lune. Et puis tout d'un coup, j'ai entendu des bruits de pas feutrés comme si quelqu'un marchait sur la moquette. J'ai ouvert les yeux et j'ai aperçu durant deux petites secondes une silhouette, une forme humaine qui passait et qui a disparu aussitôt car j'ai allumé la lumière. Le lendemain, j'ai appris que le phénomène s'est produit simultanément, à la même heure, dans trois chambres différentes, la mienne mais aussi celles de deux jeunes femmes participant à l'émission. »

Avez-vous ressenti une vraie frayeur ?

« Je suis désolé de vous décevoir mais cela ne m'est jamais arrivé. L'éducation que j'ai reçue m'a appris à ne pas avoir peur de ces choses. Pour moi, il s'agit de quelque chose de normal. Je ne trouve pas cela intrigant, mais excitant. »

Faut-il avoir peur des fantômes ?

« Pas du tout, ceci est un cliché littéraire, cinématographique. De toute ma carrière de chasseur, je n'ai jamais rencontré de fantômes ayant agressé quelqu'un. »

Est-ce que vous avez décelé des phénomènes étranges à Lisieux ou aux alentours ?

« La Normandie est la région la plus hantée de France. L'Abbaye de Mortemer à côté de Lisieux, Lyons-la-Forêt est considérée comme l'abbaye la plus hantée de France puisqu'il y a plusieurs hantises. Notamment quatre moines qui hantent le lieu, une Dame Blanche... C'est un endroit très chargé. J'ai eu des ressentis également au château de Fervaques, précisément dans la cour. J'ai ressenti la présence d'une femme seule, triste. Je parle de ce phénomène dans mon livre *Hantise* en Normandie. J'ai également ressenti un mal être lorsque j'étais adolescent au Mont Canisy sur la commune de Bénerville-sur-Mer. En ce qui concerne Lisieux, j'ai plusieurs témoignages de particuliers qui ont vu des fantômes mais cela reste confidentiel. »

Pratique. Erick Fearson auteur de *Manuel du Chasseur de Fantômes*, publiée aux éditions JC. Lattès. Site internet : www.maison-hantee.com.

Propos recueillis par Pawel Lisiak